Jean-Paul Callède

Textes et écrivains français à l’heure olympique ! Les concours littéraires des Jeux olympiques (1912-1948)

[1re partie : de Stockholm (1912) à Berlin (1936)]

Résumé. – À partir des Jeux Olympiques de Stockholm, disputés en 1912, des concours d’art – et de littérature – figurent au programme. Ces concours ont connu un intérêt soutenu avant d’être supprimés après les Jeux de Londres de 1948. Ils étaient devenus trop difficiles à organiser. L’étude examine l’émulation engendrée par les concours de littérature chez les auteurs français. L’éventail des genres est large : romans, nouvelles, poésies, essais, pièces de théâtre. Trois niveaux sont envisagés, avec tout d’abord les compétiteurs sélectionnés par l’institution olympique, les lauréats et les œuvres proposées. Ensuite, d’autres auteurs se sont sans doute portés candidats mais, faute d’archives ou de témoignages, l’interrogation demeure. Enfin, l’effervescence suscitée par les rendez-vous olympiques a su inspirer divers écrivains. Si le rôle des grandes maisons d’édition n’est pas à négliger, c’est loin d’être une garantie de réussite. Ce sont des œuvres brèves, quasiment sans tirage préalable, qui furent récompensées aux Jeux olympiques.

Abstract. – Since the Stockholm Games held in 1912, some artistic and literary contests have become part of the programme of the Olympic Games. Those contests followed with a great interest had nevertheless to be abandoned after the Games held in London in 1948 because of their organizational growing difficulties. Our study examines the emulation that those contests created among French authors. The range of literary genres was quite wide, including novels, short stories, poetry, essays and plays. Three levels are being considered, firstly the competitors selected by the Olympic institution, secondly the winners and finally the works in competition. Some other authors may have put themselves forward in order to compete but as we have no archives or testimonies of any kind, this question will remain unanswered. We must say that the turmoil produced by the Olympic meetings did actually inspire various writers. Without neglecting the part played by great publishers, their influence never was a guarantee of success. In fact the Olympic Games contests rewarded short works, most of them being unpublished yet.